



*Le secrétaire général de Force ouvrière est sceptique sur les espoirs de reprise*

## « LE DIALOGUE SOCIAL EST EN MAUVAISE POSTURE »

**Jean-Claude Mailly**

INTERVIEW **GHISLAIN DE VIOLET**

**Paris Match. Quel avenir prédisiez-vous à la Grèce après le non au référendum ?**

**Jean-Claude Mailly.** Ce vote percuté l'idée en vigueur depuis des années au niveau européen que l'on n'a pas d'autre choix que de suivre les canons néolibéraux. Les Grecs ont décidé de sortir d'une austérité qui leur a valu cinq années de purge, tout en restant dans l'euro. On peut résoudre cette équation en engageant ce que même le FMI ou DSK recommandent : une restructuration de la dette, des aides financières et de vraies réformes pour doter le pays d'institutions viables, d'un cadastre et d'un système fiscal qui n'épargne pas l'Eglise ou les armateurs.

**Loi Macron, 49.3, blocage sur les retraites complémentaires... Le dia-**

**logue social est-il en panne ?**

Il est en mauvaise posture en tout cas. Le rapport de force penche en faveur du patronat, qui a obtenu beaucoup de concessions : plafonnement des dommages et intérêts aux prud'hommes pour faciliter les licenciements, banalisation du travail du

dimanche ou recul de l'exécutif sur la pénibilité. Voilà comment la politique libérale de Hollande finit par s'assortir d'un autoritarisme social.

**Et pourtant, on n'observe pas de phénomène de révolte sociale...**

Quand il y a un problème dans un secteur ou une entreprise, les employés se mobilisent. On l'a vu avec l'AP-HP par exemple. Mais c'est vrai qu'au niveau interprofessionnel c'est toujours plus compliqué hors période de croissance.

**Croyez-vous à la baisse du chômage à la fin de l'année ?**

Pour ça, il faudrait de la croissance. Or, l'essentiel de la petite reprise actuelle est dû à des facteurs internationaux que le gouvernement ne maîtrise pas : prix de

l'énergie, niveau des taux d'intérêt, baisse de l'euro. Ce qui tire l'embauche, c'est aussi le carnet de commandes, plus que la baisse du coût du travail. La PME qui reçoit des milliers d'euros au titre du CICE, si elle a un carnet de commandes plat, ne va pas embaucher.

**Le gouvernement réfléchit à donner plus de place aux accords collectifs en entreprise par rapport à la loi. Pourquoi y êtes-vous réticent ?**

C'est toujours la même logique : comme on a la trouille des marchés financiers, on va chercher les économies sur le temps de travail ou les salaires. D'ailleurs, l'Institut syndical européen vient de démontrer que dans les pays qui ont le plus souffert de la crise – la Grèce notamment –, on retrouve les mêmes schémas visant à remettre en cause les niveaux de négociation et les conventions collectives.

**Faut-il craindre ou encourager l'"ubérisation" de l'économie ?**

Je comprends l'inquiétude – non pas la violence – des taxis menacés par une concurrence déloyale qui casse les prix. Il faut tenir compte de la digitalisation. Mais si on laisse se développer des marchés dérégulés et basés sur des formes de travail au noir, comment finance-t-on la protection sociale ?

**FO est-il touché par la montée du FN ?**

On ne demande pas à nos adhérents pour qui ils votent. Mais vu les résultats électoraux du FN auprès des salariés, on a certainement des militants là-dedans, bien sûr. L'important, c'est que ça n'influence pas les positions de l'organisation. Partout en Europe, ce type de mouvement de rejet de l'autre grimpe en situation de crise. En refusant de changer d'orientation économique, les exécutifs européens ont une part de responsabilité. ■

@Gdeviolet

Lire l'intégralité de l'interview sur [parismatch.com](http://parismatch.com)